



commun

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© Vladimir Ivanov-Dreamstime

MOT DE LA RÉDACTION

Notre **seul avenir inclut** tout le monde

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Les conférences TED se déroulent une fois l'an et s'adressent aux grands esprits innovateurs de la haute technologie. On y entend des spécialistes de domaines variés exprimer les idées qu'ils croient susceptibles de révolutionner le monde. En moins de 20 minutes. Ces derniers jours d'avril, à Vancouver, le clou de la rencontre sous le thème [«The future you»](#) fut l'allocution du pape François.

L'acte de communication qu'il a réalisé est une perle en la matière. Simplicité, humanité, clarté et humilité caractérisent sa manière de livrer son message. Ses exemples tirés de son expérience personnelle d'enfant d'immigrants, de l'astrophysique, de la sagesse populaire, de l'Évangile et de la vie de tous les jours... tout concorde à mettre en évidence sa conviction: le seul avenir qu'il vaut la peine de bâtir inclut tous les êtres humains.

Nous sommes tous interreliés. Chaque personne est précieuse, chacun est irremplaçable dans cet univers de relations. La solidarité – qui dérange – est la clé d'un avenir meilleur pour tous. L'espérance peut naître d'une seule personne; lorsqu'un «nous» consent à cette espérance, c'est une révolution qui commence. Nous avons tous une responsabilité envers nos frères et sœurs; mais plus grand est notre pouvoir, plus grande doit être notre humilité. La révolution qu'il nous invite à faire ensemble: une révolution de la tendresse.

Et c'est ici que François relie tout son propos à la tendresse de Dieu qui nous rejoint dans notre humanité. La tendresse, c'est l'amour qui passe par nos yeux et nos mains. La tendresse agit concrètement, comme Jésus l'a toujours fait, comme le Samaritain de la parabole. La tendresse, c'est se mettre au même niveau que l'autre, comme des parents avec un enfant. Voilà pourquoi les puissants ont besoin d'humilité pour participer à cette révolution de la tendresse.

Et le voici qui emprunte une image des plus inattendues à un proverbe argentin: «Le pouvoir agit sur l'homme comme le gin sur un estomac vide.» La tête vous tourne, vous êtes saoul, vous perdez l'équilibre et vous finissez par vous faire mal et faire mal aux autres, si vous ne reliez pas votre pouvoir à l'humilité et à la tendresse. À l'inverse, grâce à l'humilité et à l'amour authentique, le pouvoir – le plus noble, le plus fort – se met au service du bien.»

[Les conférences TED](#) sont largement diffusées sur Internet. Celle du pape François est disponible, sous-titrée et transcrite en français [en suivant ce lien](#). Voilà, en effet, «des idées qui valent la peine d'être répandues».

Sommaire

Pour avancer dans le passage missionnaire.....	2-3
Message du 1 ^{er} mai: 50 ans de solidarité, de justice, de compassion et d'action	4
Invitation à célébrer avec Développement et Paix ..	5
Session de pastorale: l'accompagnement des personnes en fin de vie et de leurs proches	6-8
Visite pastorale à Saint-Jean-Paul-II: Une expérience à saveur de miséricorde.....	8-9
Nous sommes le Corps du Christ	10
Messe chrismale: l'anamnèse, un moment fort	11
Missions: Les Sœurs de l'Assomption reviennent d'Équateur	12-13
Rencontre interculturelle au Sanctuaire	13
Bulletin de la Mission jeunesse.....	14-15
Sacramentalité de la vie: Replonger dans le baptême, une nouvelle naissance	16-17
L'Évêque en visite Ad limina	18
Corrections au calendrier des confirmations.....	18

en communion

49-A, rue de M^{re} Brunault
Nicolet (Québec) ^{J3T 1X7}
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





© Yancy Gauthier

Agenda de l'évêque

MAI 2017

- 1-14 Suite de la visite *Ad Limina*
- 16 Journée diocésaine sur le baptême
- 17 Rencontre d'approfondissement de la lettre pastorale (Victoriaville et Bois-Francis)
- 18 Services diocésains
- 22 Rencontre et messe avec la Famille Myriam à la paroisse Immaculée Conception
- 23 Bureau de l'évêque
C.A. des OPM à Montréal
Rencontre avec les jeunes à Saint-Samuel
- 24 Lancement de la campagne de la Fondation Pastorale
- 25 - Rencontre avec les Supérieurs Majeurs
- Conseil économique
- C.A. de la Fondation pastorale
- 26 Célébration du 50e anniversaire de Développement et Paix
- 30 Journée du presbytérium
- 31 Messe d'ouverture du congrès des Cimetières catholiques à Victoriaville

**VOUS TROUVEREZ À LA PAGE 18
UNE LETTRE DE L'ÉVÊQUE AU SUJET
DE SA PARTICIPATION À LA VISITE
AD LIMINA À ROME.**

**ÉGALEMENT EN PAGE 18, LE
CALENDRIER COMPLET ET RÉVISÉ
DES CONFIRMATIONS À VENIR
EN MAI ET EN JUIN 2017.**

BILLET DE L'ÉVÊQUE

POUR AVANCER

DANS LE PASSAGE MISSIONNAIRE

Pour avancer dans le passage missionnaire, c'est le titre de ma [nouvelle lettre pastorale](#). Elle fait suite à une autre lettre, [écrite en novembre 2015](#), qui énonçait déjà quelques priorités pour mieux vivre le passage missionnaire: l'unité, la communion dans tout ce que nous faisons et un leadership de communion. Cette nouvelle lettre insiste davantage sur les orientations pour favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ au service du règne de Dieu. C'est l'invitation pressante du Christ ressuscité. «Allez! De toutes les nations faites des disciples!» (Mt 28,19)

VIVRE UN PROCESSUS DE CROISSANCE DE L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE

En ce temps de sortie de chrétienté, l'identité chrétienne est de plus en plus difficile à saisir. On ne peut plus présumer que c'est clair pour les gens d'aujourd'hui. Que signifie être chrétien? Il faut donc travailler cette identité chrétienne. Tout un défi que celui d'accompagner les personnes, là où elles sont. Il me paraît essentiel de les accompagner dans un processus de croissance de l'identité chrétienne qui se vit non pas en ligne droite, mais dans une dynamique spirituelle de discernement et d'accompagnement. Ce processus de croissance de l'identité chrétienne comporte trois apprentissages à vivre à tous les âges de la vie:

Apprentissage de la découverte du Seigneur, d'une relation plus intime avec lui et de l'importance de la vie intérieure.

Apprentissage de la vie communautaire, ce qui favorise l'expérience de la communauté chrétienne comme Corps du Christ et de l'importance du rassemblement dominical autour de l'Eucharistie.

Apprentissage de l'action missionnaire, du témoignage personnel et communautaire, de l'engagement dans sa famille, auprès des plus pauvres, d'ici et d'ailleurs, pour un monde meilleur.

L'APPROCHE CATÉCHUMÉNALE: SOURCE D'INSPIRATION POUR NOS PRATIQUES

Vivre ce processus de croissance de l'identité chrétienne exige une nouvelle approche pastorale qui s'inspire du modèle catéchuménal, une approche

caractéristique des premières communautés chrétiennes, au début de l'Église. Une approche catéchuménale suggère un cheminement libre, des espaces d'approvoisements, des étapes d'apprentissage dans la gradualité. Elle favorise l'expérience de la vie avec le Christ et l'Église qui est son corps. Elle implique aussi des contenus et des rites sacramentels et autres qui balisent le parcours en vue d'une adhésion personnelle de foi. Ce qui permet de faire des liens entre le vécu de la personne, la communauté et la liturgie.

TROIS LIEUX INTÉGRATEURS POUR FAVORISER LE PROCESSUS DE CROISSANCE DE L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE.

Dans le tournant missionnaire, j'identifie trois lieux qui permettent d'expérimenter d'une façon privilégiée les trois apprentissages du processus de l'identité chrétienne.

Il y a d'abord **la paroisse** qui doit tendre à devenir une communion de communautés. Le rassemblement dominical doit générer des relations d'interdépendances où chaque personne apporte sa contribution selon ses forces et ses charismes. C'est le lieu par excellence où se rend visible le Corps du Christ convoqué par le Christ, qui en est la tête. Il est donc important de privilégier l'eucharistie dominicale, de soigner l'accueil et la fraternité au cœur de la célébration, notamment par le chant participatif et la prière communautaire.

Un autre lieu important ce **sont les petits groupes et les mouvements**. On a parfois tendance à négliger ces lieux, car ils évoluent souvent en parallèle avec les paroisses. Pour moi, les petits groupes et les mouvements sont des lieux importants de formation à la vie chrétienne et d'engagement dans la société. On y apprend à vivre en disciple-missionnaire, car on y fait l'expérience des trois apprentissages du processus de croissance de l'identité chrétienne.

La famille est, quant à elle, un lieu fondamental qui favorise l'unification de l'être humain, parce qu'on y apprend à vivre les valeurs de l'Évangile. Cela demande, comme paroisse, de privilégier les parents et de les soutenir dans leur rôle parental de formation à la vie chrétienne. Ils sont des guides importants dans la maturation de la foi de leur enfant, notamment dans l'expérience des parcours catéchétiques et dans la vie sacramentelle de la communauté chrétienne.

NÉCESSITÉ D'UN NOUVEAU TYPE DE LEADERSHIP PASTORAL

Les caractéristiques que je vous invite à développer dans nos relations de leadership pastoral sont les suivantes: un leadership plus communautaire, rattaché à la vision diocésaine pour pouvoir mieux chercher et travailler ensemble (en diocèse, en équipe pastorale, en paroisse); un leadership de communion qui favorise la prise en charge de la communauté et de la mission par le plus grand nombre de baptisés possible; un leadership de service, humble, porté par une conversion personnelle et continue.

Une grande mission nous est confiée personnellement et communautairement par le Christ. Nous devons la vivre avec foi, amour, espérance et persévérance. Nous devons agir d'abord par la prière: la mission n'est possible qu'en étant branchés sur l'Esprit. Nous devons aussi agir avec courage et ténacité. La croix n'est jamais loin de la mission, la croix de nos limites, de nos craintes, de nos manques de foi, de nos échecs. Mais la croix se transforme souvent en joie, en paix et en bonheur lorsque nous demeurons ensemble et solidaires.

C'est l'œuvre de Dieu qui se réalise au milieu de nous, dans la mesure où nous permettons à l'Esprit de notre baptême de travailler nos cœurs pour une conversion pastorale à une Église missionnaire. Je crois sincèrement que nous pouvons faire ensemble le choix d'avancer dans le passage missionnaire et de nous soutenir face aux défis qui se dressent devant nous. Bien sûr, nous allons faire pour le mieux avec les capacités qui sont les nôtres. L'Esprit saint saura bien faire fructifier notre élan missionnaire.

Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!

+ André Joyelle

N.D.L.R. Un communiqué sur la lettre pastorale a été publié le 5 avril dernier. On peut le lire en [suivant ce lien](#). La version intégrale de la lettre pastorale [se trouve ici](#).

MESSAGE DU 1^{ER} MAI DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC

50 ans de solidarité, de justice, de compassion et d'action

Dans son message du 1^{er} mai 2017, le conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec souligne les réalisations de *Développement et Paix*, un organisme catholique canadien de solidarité internationale. Depuis 50 ans, *Développement et Paix* a soutenu de nombreuses causes incluant la promotion du rôle des femmes, et ses actions font partie intégrante de l'annonce de l'Évangile.

[JL] «L'Assemblée des évêques catholiques du Québec veut réaffirmer son soutien à l'action de *Développement et Paix*», soutient le message, rappelant au passage que plusieurs difficultés ont été surmontées, même à l'intérieur de l'Église, pour maintenir cette organisation et son œuvre. Les auteurs poursuivent: «Que toutes les personnes qui ont forgé ce mouvement ainsi que leurs partenaires, au Canada comme ailleurs, soient remerciées pour leur contribution et leur courage.» L'organisme a été fondé en 1967 par la Conférence des évêques catholiques du Canada, en réponse à la déclaration du pape Paul VI, dans son encyclique *Populorum Progressio*, affirmant que *le développement est le nouveau nom de la paix* (no 76).

LES CAUSES DÉFENDUES

Par la voix du Conseil Église et société, les évêques du Québec font un survol historique des causes qui ont été soutenues par Développement et Paix: parmi ces causes, on peut noter la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, la promotion des groupes locaux comme acteurs du développement, la défense des peuples autochtones, la réponse à la famine en Afrique, l'annulation de la dette des pays pauvres, les campagnes contre le pillage des ressources naturelles dans les pays du Sud, la reconstruction de régions ravagées par des séismes, la création de zones libres d'eau embouteillée au pays de la protection de la petite agriculture familiale. Cette année, le thème identifié pour le 50^e anniversaire porte sur «Les femmes au cœur du changement».

Pointant d'un côté certaines des injustices à l'égard des femmes qui doivent être abolies, le message du 1^{er} mai rappelle en revanche leur contribution essentielle au

développement des collectivités et à la justice. «Les femmes permettent de saisir le monde en portant sur lui un regard différent. Leur parole contribue à développer une entraide mutuelle plus forte et une humanité plus créative pour construire une civilisation de l'amour», observe-t-on. Le document reconnaît d'ailleurs «l'apport incomparable des communautés religieuses féminines à la mise en œuvre de l'enseignement social de l'Église».

Les années

90



La militante guatémaltèque Rigoberta Menchu et Nelson Mandela, tous deux lauréats du prix Nobel de la paix, ont reçu le soutien de Développement et Paix.

UN DEVOIR ESSENTIEL

En ce qui concerne les liens entre foi et solidarité sociale, le message interpelle tous les croyants en leur rappelant le «devoir moral» des chrétiens. «Travailler à transformer la société et améliorer les conditions de vie de nos frères et sœurs fait partie intégrante de l'annonce de l'Évangile. Nous ne pouvons pas rester à distance des drames humains. Un

organisme catholique comme Développement et Paix nous offre des voies concrètes pour travailler à la justice et à la paix sociale». Comme le dit ce document, ce devoir d'engagement n'est ni optionnel ni facultatif.

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec publie un message du 1^{er} mai depuis 1974, poursuivant une tradition commencée par les évêques du Canada en 1956 à l'occasion de la Fête des travailleuses et des travailleurs. Le conseil Église et Société, qui en assure sa rédaction, est composé de dix personnes de divers horizons. Il propose aux communautés chrétiennes et à leurs responsables des réflexions et des actions susceptibles de promouvoir la justice sociale et le respect des droits de la personne.

On peut lire le message du 1^{er} mai dans sa version intégrale [en suivant ce lien](#).

CÉLÉBREZ AVEC DÉVELOPPEMENT ET PAIX LE 26 MAI PROCHAIN

Une fête pour nos 50 ans!

Pour vous, membres et sympathisants de Développement et Paix du Centre-du-Québec, voici une invitation à fêter 50 ans de solidarité! Joignez-vous à nous pour célébrer ensemble nos chemins de Développement et de Paix!

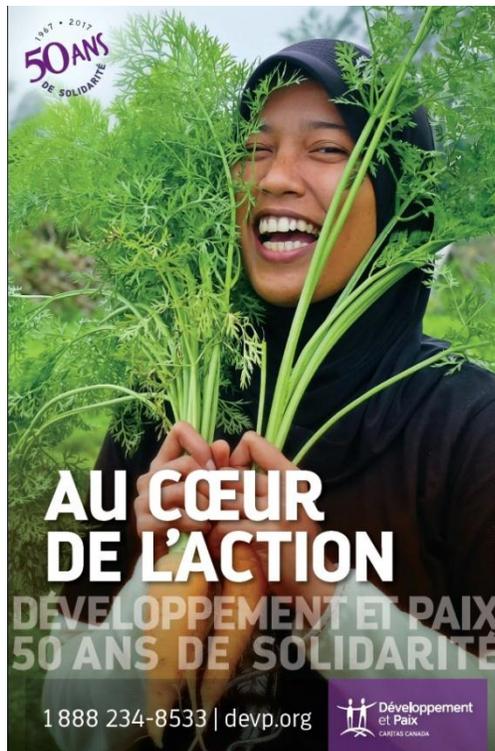
Pierrette Leclerc, Francine Rousseau, Hélène Roy et

Micheline St-Arneault, membres du comité organisateur

Au nom du Conseil diocésain de Nicolet, nous tenons à souligner votre grande générosité envers nos sœurs et nos frères des pays du Sud. Ainsi donc, nous vous convions à notre Assemblée générale annuelle et à la fête qui suivra. Nous aurons alors l'occasion de fraterniser autour d'un repas et nous revivrons de bons moments d'histoire avec des personnes de notre diocèse que nous côtoyons depuis 1982: évêques, présidents nationaux, présidentes et présidents diocésains, animateurs et animatrices, membres et autres personnes sensibles à la cause de Développement et Paix.

Nous rendrons aussi hommage à plusieurs personnes qui ont porté Développement et Paix dans le diocèse depuis 1982.

La solidarité est le chemin du cœur...«Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère » nous rappelle le Pape François. «S'engager est un vrai chemin de conversion pour redécouvrir le don de la Parole de Dieu... et servir le Christ présent en nos sœurs et frères»



RENDEZ-VOUS VENDREDI 26 MAI 2017

À LA MAISON D'ÉTÉ DES SŒURS DE L'ASSOMPTION
710, route 161, Saint-Wenceslas

(suivre les ballons... [itinéraire ici](#))

Assemblée générale à 9 h 30 ([documents ici](#))

Cocktail à 11 heures et dîner à midi

Fête fraternelle, reconnaissances et hommages jusqu'à 15 heures

Merci de confirmer votre présence pour le dîner AVANT LE 8 MAI

auprès de Micheline St-Arneault:

Par courriel à l'adresse st-arneaultm@videotron.ca

ou par téléphone au 819 758-1952

L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN FIN DE VIE ET DE LEUR PROCHE

La rencontre de deux souffles au seuil d'un grand voyage intérieur

La 45e Session de pastorale interdiocésaine a réuni à Nicolet près de 200 personnes de la Mauricie et du Centre-du-Québec. M. Gilles Nadeau, prêtre du diocèse de Québec et détenteur d'un doctorat en théologie pratique, a partagé sa vision respectueuse et humanisante de l'accompagnement pastoral et spirituel des personnes en fin de vie et de leurs proches, tout au long de la journée du 19 avril dernier.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Pour le conférencier, parler de l'accompagnement des personnes en fin de vie, ce n'est pas parler de la mort ou des mourants; c'est plutôt aborder la réalité de personnes en train de vivre une étape importante de leur vie. L'essentiel consiste à tenir compte de tout ce que la personne vit quand il ne lui reste «qu'une jaquette d'hôpital», illustre-t-il. Ce qu'elle vit dans son corps, dans ses relations, dans ses certitudes: de nombreuses pertes qui créent un état de «souffrance globale». Au-delà des appauvrissements, la personne qui accompagne doit croire à un possible chemin d'enrichissements; il ne s'agit pas pour elle seulement de «donner», mais c'est un véritable échange mutuel qui prend forme.

UNE EXPÉRIENCE RICHE D'HUMANITÉ

Gilles Nadeau est responsable du service de la pastorale de la Maison Michel-Sarazin, où il œuvre depuis son



ouverture il y a 32 ans. Rédacteur des *Cahiers francophones de soins palliatifs*, il a publié le livre *Écouter, hériter, accompagner*, aux Éditions Novalis. «Homme de compassion, il s'est enrichi du témoignage des personnes en soins palliatifs pour les avoir écoutées et accompagnées. Témoin de la souffrance, il a bien souvent favorisé le déploiement de leur vie spirituelle tout en se laissant toucher et transformer par ces rencontres», a souligné Pierre Blanchette, membre du comité organisateur de la Session de pastorale offerte par le Centre interdiocésain de formation.

Justement, il s'est servi de ses nombreuses expériences pour rendre bien concrète la réalité des personnes en fin de vie et de leurs proches. Par exemple, dans le cas de l'accompagnement pastoral, il peut arriver qu'on ait à accompagner une personne qui a été croyante et même pratiquante toute sa vie, mais qui devant la mort proche se met à éprouver le doute dans la foi: et si ce n'était pas vrai? Ou l'inverse: avoir vécu sa vie en se disant athée et, tout à coup, désirer la foi. «C'est, dans les deux cas, expérimenter la pauvreté de ses certitudes», remarque Gilles Nadeau. Dans l'accompagnement pastoral, il importe



Quand des personnes endeuillées se rencontrent au salon funéraire, elles reviennent sur l'expérience vécue dans le départ de la personne aimée et continuent de porter de grandes questions de sens. Plusieurs autres photos de la session [dans cet album](#).

de garder à l'esprit l'image du Christ, le premier accompagnateur. «Non pas pour "faire comme" lui, précise l'aumônier, mais pour s'ouvrir et se laisser transformer par sa manière d'être dans la rencontre de l'autre».

DES RELATIONS ÉPROUVÉES

Dans des sketches présentés au cours de la journée, Mélanie Charron a d'abord mis en scène les sentiments de révolte, de tristesse, de peur et d'amour pour les siens que peut ressentir une personne qui sait qu'elle mourra d'un cancer prématurément. «Souvent, la mort est acceptée par la personne; c'est la difficulté de se séparer de ceux et celles qu'elle aime qui la fait souffrir», indique le conférencier en faisant un retour sur cette présentation. Par la suite, dans une scène jouée par Cynthia Charron et Thérèse Richard, on a abordé la souffrance des proches, les personnes qui vivent aussi une part de remises en question dans la perte d'un être cher. Après un an ou après dix ans, il reste toujours quelque chose de ce deuil qui permet souvent de toucher à une dimension spirituelle dans sa propre vie.

Pour Gilles Nadeau, il est clair qu'accompagner les proches d'une personne en fin de vie équivaut souvent à accompagner le malade lui-même. On doit reconnaître ce qu'elles vivent à cette étape de leurs relations à l'autre: fatigue, épuisement, inquiétude, sentiment d'incompétence, besoin d'appivoiser la solitude à venir et, d'ici là, de vivre l'affection dans la maladie de la personne aimée. Il existe, dit-il, des guérisons spirituelles qui permettent de passer de l'angoisse à la sérénité.

Selon lui, il y a une transformation communautaire à vivre, devant l'expérience des personnes en fin de vie, afin de leur permettre de se libérer de pressions sociales et d'être pleinement elles-mêmes dans cette étape de vie. C'est aussi une conversion communautaire nécessaire qui nous permettra de transformer notre regard sur les personnes, sur la vie et sur la dignité de chaque être humain. «Il faut faire attention à notre regard sur l'autre et aux mots qu'on utilise pour parler de la personne. C'est très révélateur de la dignité qu'on lui reconnaît», explique Gilles Nadeau. Avec quelques exemples d'expressions courantes à éviter, il nous indique le chemin pour changer de regard sur la personne: «il est rendu légume»; «elle est partie comme un p'tit poulet»; «on ne ferait pas ça à un chien»; «c'est un beau p'tit monsieur, une belle p'tite madame». Et ainsi de suite.

ENTRER SUR LE CHEMIN DE L'AUTRE

Le cadre de la Loi 2 qui permet l'aide médicale à mourir a aussi fait partie des sujets abordés au fil de la journée. Cette situation juridique force les pasteurs à se questionner, et ce questionnement se poursuit avec l'expérience. Afin de bien accompagner la personne dans son discernement, il faut d'abord être au clair avec sa propre vision de la dignité humaine. Car il le précise: la loi 2 concerne les soins de fin de vie dans leur ensemble, et non seulement l'aide médicale à mourir. «C'est sûr que les dispositions de cette loi qui permettent l'aide médicale à mourir posent un défi à l'évangélisation. Nous cherchons, cela provoque des remises en question». Et cela, dit-il, force l'Église à se positionner sur des questions comme l'onction des malades et les funérailles religieuses.

Selon Gilles Nadeau, il y a deux attitudes situées aux antipodes l'une de l'autre, qu'il faut prendre soin d'éviter dans l'accompagnement d'une personne qui demande l'aide médicale à mourir: la première est de traiter cette demande comme un problème à régler en cherchant à faire changer la personne d'idée à tout prix; la deuxième serait au contraire d'exprimer un détachement total devant cette personne en lui disant, sans autre forme de questionnement, «je te respecte». La règle d'or, selon lui, c'est de vérifier les attentes de la personne, son désir lorsqu'elle s'adresse à nous: «Qu'est-ce que tu attends de moi?» Ensuite, il faut savoir se situer en disant, par exemple: «Je ne suis pas d'accord avec l'aide médicale à mourir, mais je vais marcher avec toi jusqu'à la fin.» C'est une façon d'entrer sur «son» chemin à elle ou à lui.

REPÈRES POUR L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

Selon la proposition faite par la Session de pastorale depuis quelques années, l'activité de la soirée est également ouverte au grand public. Ainsi, quelques dizaines de personnes n'ayant pas pris part à la journée ont pu profiter du passage de Gilles Nadeau à Nicolet pour apprivoiser le sujet de l'accompagnement spirituel des personnes en fin de vie. Différents repères ont été proposés, d'abord pour comprendre qu'on vit l'accompagnement spirituel «les deux pieds dans la culture», pour savoir ce qu'est la spiritualité et ce en quoi consiste l'accompagnement.

Faisant le parallèle entre la manière de vivre la fin de vie et le deuil il y a 60 ans, comparativement à aujourd'hui, on voit que se sont estompées les dimensions religieuse,



Le comité organisateur de la Session de pastorale du Centre interdiocésain de formation: Jean-Louis René, Nicole Aubry, Guy Lebel, Thérèse Richard, Luc Martel, Gilles Nadeau (conférencier), Pierre Blanchette et Johanne Brouillette.

rituelle et communautaire de cette expérience. Si bien que notre époque a donné lieu à la création d'un nouveau métier: celui d'intervenant en soins spirituels. Ceux-ci n'ont toutefois pas accès, comme dans les soins physiques, à des

outils diagnostics ou à des traitements précis; ces intervenants nouveau genre soignent en effet des souffrances spirituelles. Et la spiritualité, souligne Gilles Nadeau, «comme l'amour, ça se décrit, mais c'est difficile à définir».

Ainsi, on dira tantôt que le spirituel est ce qui donne de la profondeur et qui en même temps nous dépasse; et tantôt encore, on décrira la spiritualité comme l'art d'avoir du souffle, un souffle que l'on a au fond du cœur – non pas dans la tête ou dans les émotions. Pour Gilles Nadeau, l'accompagnement spirituel serait un peu comme la rencontre de deux souffles. «On meurt seul comme on naît seul», dit Gilles Nadeau. Ainsi, faire un accompagnement spirituel, c'est accompagner le voyage intérieur d'une personne

de manière à ce qu'elle puisse «connecter au souffle» qui permet de vivre cette solitude. Et selon Gilles Nadeau, cela passe en grande partie par les soins du corps prodigués avec amour et respect.

VISITE PASTORALE DE LA PAROISSE SAINT-JEAN-PAUL II

Une expérience à **savoir** de miséricorde

En ce beau matin ensoleillé du 30 mars 2017, dans le cadre de la visite pastorale de la paroisse Saint-Jean-Paul-II, Mgr André Gazaille et moi étions invités à vivre une rencontre avec quelques personnes engagées au sein de trois organismes communautaires desservant la population des communautés locales de la paroisse: Lemieux, Sainte-Cécile-de-Lévrard, Manseau, Sainte-Marie-de-Blandford, Saint-Pierre-les-Becquets et Sainte-Sophie. Cette rencontre organisée par Nicolas Girard, diacre permanent, visait à nous informer des différents services offerts. Ce que j'y ai vu et entendu dépassait largement cet objectif. Je vous partage aujourd'hui ce que j'en retiens.

Carmen B. Lebel, service diocésain des couples et des familles

Dans un premier temps, les présentations sont faites: Mme Ginette Deshaies, une femme engagée au sein de l'organisme *La Rue* de Bécancour offrant les services de travailleurs de rue, c'est-à-dire service d'accompagnement, d'écoute et de soutien auprès des jeunes et des adultes dans leur démarche de vie. Leur approche mise d'abord et avant tout sur une relation d'être, sur l'action préventive ainsi que sur la réduction des méfaits. Tout cela se vit dans une dynamique du pas-à-pas, dans un climat de confiance, sans jugement, sur une base volontaire et, impérativement, dans la plus grande confidentialité.

Mme Michèle Rioux, directrice du *Carrefour familial de Manseau* qui assume un rôle central dans la communauté en accueillant et regroupant des personnes de tous les âges et des familles, dans une atmosphère d'entraide et de solidarité. Accueil des nouveaux arrivants, activités de rencontre et de partage, aide, dépannage et références, ateliers et conférences, laboratoire internet, maison des jeunes, poussettes actives et bien d'autres services y sont offerts.

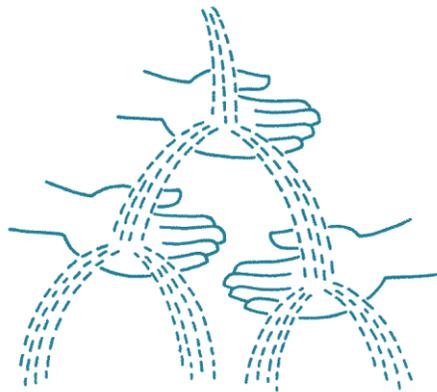
Mme Suzanne Boucher, directrice générale du Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour, accompagnée de M. Réal Proulx, diacre permanent, engagé au sein du

conseil d'administration de l'organisme. Leur mission: promouvoir l'action bénévole dans différents secteurs de l'activité humaine, susciter une réponse à des besoins du milieu selon quatre grands axes: le développement de l'action bénévole et communautaire, le support aux bénévoles, le soutien aux organismes et les services offerts directement aux individus (accompagnement-transport, alphabétisation, dîners communautaires, distribution et dépannage alimentaire, etc.).

C'est avec beaucoup d'humilité que ces quatre personnes nous ont parlé de la somme de leur travail, imposante et non calculée. Les diminutions de budget font mal, les situations familiales difficiles augmentent, la pauvreté et la violence font du ravage dans les milieux, les besoins sont innombrables, mais aucun signe de découragement n'est démontré. Elles avancent, se nourrissant de chaque petite victoire vécue par les personnes, du pas de vie posé avec courage.

DES VASES COMMUNICANTS

Un même feu brûle en ces femmes et cet homme qui se livrent à nous: l'amour inconditionnel pour toute personne, peu importe ses conditions de vie, son âge, son apparence. Elles consacrent une bonne partie de leur vie afin que chacun, chacune, découvre sa dignité, sa valeur et son identité profonde. Au cœur même de leurs rencontres, elles trouvent force et énergie.



Chose étonnante: tous ces organismes travaillent en réseau, connaissant les ressources humaines et matérielles de l'un et de l'autre, se référant les uns les autres, collaborant pour offrir aux personnes qui y sont accueillies de trouver l'aide dont elles ont besoin et pour les accompagner dans les situations de crise qui peuvent survenir.

C'est comme le principe des vases communicants. Ginette, Michèle, Suzanne et Réal vivent la mission qui leur est confiée dans l'unité et la communion, pour le bien de tous. J'étais en présence de disciples-missionnaires au service du règne de Dieu, de personnes qui nous interpellent et avec qui nous pouvons collaborer comme Église missionnaire. Le Christ se donnait à voir en ces lieux: *«Je vous le déclare, c'est la vérité: toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.»* Mt 25, 40

En sortant du presbytère de Sainte-Sophie, voici ce qui montait en mon cœur: «Bonté divine!» Combien de fois ai-je vu et entendu ma grand-mère Lucille s'exclamer ainsi dans un moment de grande joie, les yeux remplis de bonheur? Je venais aussi de vivre un de ces moments qui fait espérer en l'être humain dans ce qu'il porte de beau, de grand, de divin. Soyons reconnaissants et rendons grâce à Dieu pour le travail de toutes

ces personnes engagées dans les différents organismes communautaires au sein de nos communautés, au service de la vie et de l'amour du prochain!

ORGANISMES REPRÉSENTÉS:

La Rue Bécancour

3148, des Bécassines
Bécancour (Québec) G9H 4A6
Téléphone: (819) 298-4799
Courriel: laruebecancour@tlb.sympatico.ca

Carrefour familial de Manseau

210, rue St-Alphonse, local B
Manseau (Québec) G0X 1V0
Téléphone: (819) 356-2010
Courriel: cfmanseau@tlb.sympatico.ca
Site web: www.cfmanseau.org

Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour

Siège social:
124, rue Saint-Antoine
Sainte-Sophie-de-Lévrard (Qc) G0X 3C0
Téléphone: (819) 288-5533

Point de services:

2730, rue des Hirondelles
Bécancour, secteur Gentilly (Québec) G9H 4M4
Téléphone: (819) 298-2228
Courriel: cabbecancour@sogetel.net

UN TEMPS FORT POUR L'UNITÉ DE LA COMMUNAUTÉ DIOCÉSAIN

Messe chrismale: «**Nous sommes le Corps du Christ**»

Le 12 avril à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet a eu lieu la messe chrismale annuelle. Y étaient conviés les prêtres, diacres de l'Église de Nicolet, les agentes et agents de pastorale, les membres des communautés ou regroupements de vie consacrée ainsi que toutes les personnes baptisées engagées, quelle que soit la teneur de leur engagement dans l'Église.

Collaboration de Jocelyne B. St-Cyr, paroisses de Victoriaville

En présence de l'évêque, Mgr André Gazaille, tous ont renouvelé leur engagement. La messe chrismale, qui est célébrée le Mercredi saint, est l'occasion de bénir les huiles qui apportent force et encouragement aux malades et aux catéchumènes ainsi que le saint chrême pour oindre toutes les personnes confirmées durant l'année.

Ce fut aussi l'occasion d'honorer plusieurs prêtres jubilaires du diocèse de Nicolet qui célébraient 50 ou 60 ans de vie presbytérale: Réjean Couture, André Genest et Jean Michaud (50 ans) ainsi que Gilles Laroche, Clément Farley, Mario Provencher et Jacques Duhaime (60 ans). Voir la vidéo [en suivant ce lien](#).

Les voix d'un chœur élargi, regroupant des choristes de Saint-Paul, Tingwick, Saint-Rémi, Ham Nord et Arthabaska, ont illuminé la célébration. Sous la direction de madame Gisèle Bergeron, accompagné à l'orgue par Hugo Baril et des solistes, la prestance de ce chœur a fait vibrer toute l'assemblée diocésaine de leurs chants.

Un temps fort de la célébration a été l'invitation que l'évêque a lancée à tous les participants à se rassembler dans la nef de la cathédrale pour le temps de la prière eucharistique. Un moment très émouvant par la proximité des personnes réunies autour de notre pasteur et des prêtres présents. Un sentiment de solidarité et de communion intime de chacun des participants à la vie missionnaire de l'Église de Nicolet.

Pour les très nombreux participants, la messe chrismale de 2017 a été marquante, remplie de sens et de ferveur. Les commentaires reçus après la cérémonie le démontrent, tout comme le témoignage à la page suivante.



Pour de nombreux participants, ce rassemblement de la famille diocésaine autour de la table eucharistique a été reçu comme un signe d'unité. Toutes et tous ensemble, chaque personne avec son don unique, nous formons le Corps du Christ!
Plus de photos de la messe chrismale [dans cet album](#).

TÉMOIGNAGE D'UNE BAPTISÉE AU RETOUR DE LA MESSE CHRISMALE

«L'anamnèse: un mot difficile à dire, un beau moment à vivre!»

Je pleure à chaudes larmes quand la chorale entonne «Christ est venu, Christ est né [...]». Mgr André Gazaille vient d'inviter la foule à se rassembler autour de la Sainte Table pour le «repas de famille». L'anamnèse a été mon moment fort de la célébration, lors de la messe chrismale, le 12 avril dernier. Anamnèse veut dire globalement «souvenir». On se souvient de Qui s'est donné pour et à nous.

Par **Sara Chapdelaine**, paroisse Saint-Luc

Recommençons du début! Ce soir-là devait avoir lieu la rencontre de la Maisonnée d'Évangile que j'anime avec une autre femme, dans la paroisse Saint-Luc. Aucune inscription, alors il est décidé que nous irons ensemble à la messe chrismale qui n'avait pas manqué d'attirer notre attention. J'ai invité ma belle-sœur à nous accompagner tout en covoiturant.

Aucune des trois ne regrette d'avoir passé d'aussi beaux moments en présence des évêques, Mgrs Raymond St-Gelais et André Gazaille, des prêtres, des diacres, des agentes et agents de pastorale ainsi que de tous les baptisés engagés qui nous offrent un moment de ferveur et de communion au Corps du Christ, comme cela devrait être ressenti à chaque messe que nous vivons.

Je disais donc que l'anamnèse a été mon moment fort de la célébration. C'est un mot que je tente de prononcer le moins souvent possible, mais un temps de la liturgie que j'attends avec impatience pour chanter, juste après la consécration. On se souvient alors de Qui s'est donné pour et à nous.

Alors que les musiciens interprètent la mélodie tant connue du chant *Christ est venu*, voici que la foule commence à murmurer, puis à fredonner l'air plus fort. Gagnant en force, voilà que le peuple de Dieu chante carrément de tout cœur leur Seigneur qui les rassemble de tous les coins du diocèse.

Déjà, j'ai le cœur gros d'entendre tous ces amoureux chantant leur amour du Bien-Aimé, et finalement, voilà que la chorale entonne d'une voix assurée le même refrain, comme une réponse, une confirmation à la multitude qui est en émotion. J'adore chanter, mon entourage le sait très bien, pourtant, pas un son n'est sorti

de ma bouche. Ce sont des larmes d'exaltation à la gloire de Dieu par Jésus qui sont sorties pour témoigner de ma jubilation à faire partie d'une famille aussi merveilleuse que celle des chrétiens.

Parmi les gens dans le chœur de la cathédrale, je vois des visages familiers s'illuminer lorsque des regards pleins de tendresse se croisent, famille, parents, amis. On sent, on touche l'Amour! C'est à ce moment précis qu'il est possible de comprendre à quel point nous sommes aimés à en mourir! Pour que cet Amour circule librement.

Ma belle-sœur raconte au retour qu'elle est impressionnée par la force de réponse de la foule. Nous ne faisons qu'un... Mon amie, pour sa part, est touchée par le renouvellement d'engagement qui est pris par les agentes et agents de pastorale.

Nous ne sommes pas seuls, seules. C'est ce que la messe chrismale me rappelle. C'est la deuxième fois que j'y assiste. Malgré le très petit ratio de jeunes présents, voir autant de foi dans une même Église est pour moi un gage d'espérance.

Se rassembler, prendre tout ce qu'on est pour faire une voix, un chœur, un Corps. Il faut l'habiter, ce Corps. Cesser de se dire que telle ou telle partie est trop meurtrie. Le Corps glorieux du Christ ne porte-t-il pas toujours les marques de la faiblesse humaine en sa chair, laissées par nos propres faiblesses?

Tels que nous sommes, là où nous sommes, le Seigneur appelle. Durant l'homélie, le mot «consacré» résonnait en moi. Pour mon amie, c'était le mot «ferveur». Des mots qui sont cousins de la fesse gauche, d'après moi! Des mots qui invitent à donner le tout pour le Tout! «Il se souvient de son amour», dit le Magnificat. Souvenons-nous, nous aussi.



RETOUR DE MISSION: LES SŒURS DE L'ASSOMPTION REVIENNENT D'ÉQUATEUR



Lors d'une célébration d'adieu, on voit, de gauche à droite: sœur Thérèse Lacourse, sœur Agathe Martel, Mgr José Mario Ruiz, qui a fait venir la congrégation en Équateur, sœur Blandine Allen et sœur Alexandra Zambrano.

MISSION ACCOMPLIE! NOUVELLE MISSION!

La mission des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge en Équateur a fermé ses portes là-bas. Sœur Thérèse Lacourse, de Sainte-Gertrude, sœur Agathe Martel, de Sainte-Élizabeth-de-Warwick et sœur Blandine Allen, de

Cléricy en Abitibi, ont donné respectivement 30, 41 et 42 années de vie missionnaire dans cette région. Sœur Thérèse Lacourse témoigne ici de leur vécu missionnaire et des retombées de leur engagement auprès de la population.

– Jacqueline Lemire, pastorale missionnaire

Par Sœur **Thérèse Lacourse**, sœur de l'Assomption de la Sainte-Vierge

Pour les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, la mission de l'Équateur, en Amérique du Sud, s'est ouverte en janvier 1972, avec deux femmes audacieuses qui arrivaient, l'une du Brésil, l'autre du Québec. Elles se mirent au service de deux paroisses rurales, où chaque prêtre répondait aux besoins pastoraux, dans un isolement que l'évêque jugeait très exigeant pour eux.

Aujourd'hui, nous voici en 2017: une vingtaine de sœurs sont passées par l'Équateur en semant la Parole de Dieu, chacune selon ses talents, en desservant au long de leur parcours cinq paroisses, dans trois diocèses. Je veux puiser dans les rencontres de *despedidas* où l'on prenait le temps des «au revoir», l'appréciation des gens qui ont connu des sœurs de l'Assomption, qui ont travaillé avec elles et qui ont profité de leur apport dans un de ces milieux.

«NOUS N'ALLONS PAS VOUS TRAHIR»

Dans la première cérémonie d'au revoir, les prêtres et les paroissiens de La Mana (paroisse de fondation) ont reconnu l'apport de notre communauté. Nos sœurs se sont

mêlées aux gens, elles ont partagé leur vécu, participé aux *mingas* (corvées), après quoi nous analysions la réalité, nous l'éclairions avec la Parole de Dieu, nous décidions ensemble d'une action pour améliorer notre sort.

C'est ainsi que sont nés les animateurs de communautés de base, les catéchètes pour chaque secteur, la *casa campesina* – Association des cultivateurs pour un commerce équitable –, les groupes de scouts et de guides, les groupes de femmes qui recevaient une formation religieuse, psychologique, sociale et le développement de leurs capacités, pour améliorer l'économie du foyer. Avec le temps, des «associés» ont voulu partager la spiritualité et le charisme des sœurs. On les a vus s'engager dans la catéchèse familiale, l'accueil des volontaires québécois, l'accompagnement des malades, selon les dons que chacun se reconnaissait, la première action étant dans sa propre famille. Ces groupes existent depuis quarante-cinq ans et leur expression commune fut: «Nous n'allons pas vous trahir. Ce que nous avons reçu de vous, nous allons le continuer.»

DES TÉMOIGNAGES INESTIMABLES

Ils l'ont encore exprimé, celles et ceux qui ont été approchés par une sœur de l'Assomption lors d'une épreuve: «Son écoute, son attitude, sa parole m'ont ouvert un horizon, j'ai été ragaillardé.»

De jeunes adultes: «Après ma confirmation, je cherchais mon chemin; elles ont cru en moi, elles ont osé me faire confiance, elles m'ont offert un lieu d'engagement en catéchèse. Je me dois de vivre ce que j'enseigne sur ma foi.» Une victime de l'infidélité: «J'étais éprouvée dans mon couple, elles m'ont soutenue et orientée jusqu'à l'heure de la réconciliation et du pardon.» Un jeune prêtre: «Quand j'avais des décisions difficiles à prendre, je savais où rencontrer la sagesse d'un point de vue féminin pour discerner, je me savais soutenu, comme par une mère, par la fidélité de sa prière.» Un autre: «Leur simplicité, leur dynamisme m'inspiraient dans ma paroisse, dans mon action avec les gens.»

Une jeune enseignante: «Dans mes relations avec les parents, j'ai appris comment les accueillir dans leur réalité, leur problème. Je sais les épauler dans l'éducation de leur jeune, en les orientant vers le respect et le dialogue, dans

la vérité et la gratuité de l'amour. Avec les enfants, je cultive la joie, parce que j'ai appris à découvrir le côté positif de chaque personne. Cela, je le dois aux sœurs.»

Une jeune professionnelle: «Ce ne sera jamais plus comme avant. La relation avec les sœurs m'a enseigné que chaque personne a du prix. Ça vaut la peine de lui faire trouver son "trésor intérieur" pour, à partir de là, guérir des blessures et donner un sens à la vie dans une expérience de mort.» Une catéchète: «Nous avons trop reçu de ce charisme pour le laisser mourir.» Cette dame est à l'origine d'un nouveau groupe d'associés aux Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, à Quito.

LES SOULIERS UN PEU SALIS

Nous, sœurs de l'Assomption, revenons enrichies de tous ces contacts, de toutes ces expériences. Ce que nous avons semé, ce qui est de Dieu germera, donnera du fruit pour Sa Gloire.

MISSION ACCOMPLIE! Que se passera-t-il maintenant avec nous, trois ex-missionnaires «aux souliers un peu salis», comme chantait Félix ? Nous écoutons les besoins d'ici, l'Esprit nous soufflera où il veut engager nos pas. NOUVELLE MISSION!

RENCONTRE INTERCULTURELLE ENTRE PREMIÈRES NATIONS ET PEUPLES IMMIGRÉS

Le mardi 30 mai prochain, au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, une grande rencontre aura lieu entre Premières Nations et Peuples immigrés au Québec depuis 30 ou 400 ans! Invitation à toute la population sur un chemin de guérison.

Une invitation de **Nicole O'Bomsawin** et de **Pierre Houle**, curé à Odanak

Membres de la communauté Abénaquise d'Odanak, gens de Pierreville, de Saint-François-du-Lac et des paroisses voisines sont invités à participer en grand nombre à cette rencontre interculturelle. Ce sera un évènement rassembleur qui veut aider à aller plus loin sur le chemin de la guérison des blessures du passé et, surtout, dans la célébration des richesses communes et des espoirs d'avenir. Quelle belle occasion de porter ensemble nos rêves de justice, de paix et de fraternité!

PROGRAMME

14 h: Accueil, présentations des groupes et partage d'expériences vécues

19 h 30: Célébration spirituelle dans la «tente de réunion» qu'est la grande Basilique en forme de tipi.

21 h: Marche aux flambeaux et feu de joie; le feu sacré est allumé.

Un autobus partira de l'église d'Odanak le 30 mai à midi. Veuillez réserver en appelant au Conseil de Bande d'Odanak au 450-568-2810. Le montant demandé est de 10 \$ par personne. Cette rencontre se poursuivra au même endroit le lendemain (31 mai) de 9 h à 17 h. Les personnes intéressées devront toutefois s'y rendre par leurs propres moyens.



Plus d'infos en cliquant sur l'image



Avril 2017
Vol. 2, no 6



Que se passe-t-il au GPS?

Line Grenier, agente de pastorale en mission jeunesse à Victoriaville

Depuis les dernières semaines, la Mission Jeunesse de Victoriaville a permis aux jeunes de vivre des activités impressionnantes pour les jeunes du GPS et d'ailleurs. Quel émerveillement devant la profondeur du cheminement des jeunes!

PROJET: BOÎTE À LUNCH POUR ADOS



Le samedi 25 mars dernier, six ados et deux parents ont participé au projet Boîte à lunch pour ados qui se tenait au Restaurant Populaire. Ils étaient accompagnés par les agentes de pastorale Annie Jutras et Line Grenier. Venue les encourager, Pierrette Gagné a même mis la main à la pâte. Une cinquantaine de repas ont été préparés.

Après l'activité, un temps a été réservé pour une relecture de l'expérience à la lumière de la Parole de Dieu (Mt 14, 13-21). Ce fut l'occasion pour les jeunes de connaître un témoin de notre temps en entendant l'histoire de Raymond Roy. Les jeunes se sont dits très heureux de leur expérience et ravis d'avoir aidé d'autres jeunes.

LA DÉCOUVERTE DE LA PRIÈRE TAIZÉ

Au début d'avril, dix jeunes accompagnés de leurs parents ont vécu une rencontre au local Émergences, l'initiation à la prière Taizé. Une soirée magnifique! Les jeunes et les parents ont grandement apprécié le bien que leur a fait cette soirée.

Ils se sont dits calmes en partant. Un jeune de 11 ans est revenu me dire qu'il était surpris, car il n'avait jamais pensé qu'il pouvait prier en chantant et que ça pouvait lui faire autant de bien.

Activités à venir

La marche des Aventuriers de la vie

Du 19 au 20 mai 2017, joins-toi à nous et relève le défi de la marche, en tout ou en partie, afin d'amasser des fonds pour le camp Aventuriers de la vie! Fais-toi commanditer pour les km marchés et viens vivre l'aventure avec nous!

Pour en savoir plus sur le défi (horaire, personnes à contacter), voir [l'affiche promotionnelle](#).

Soirée de prière Taizé

«On goûte ici une paix qu'on ne peut acheter nulle part ailleurs...», disait quelqu'un après une prière Taizé. C'est une forme de prière vécue aujourd'hui par des jeunes dans le monde entier. Elle s'est développée dans le petit village de Taizé en France. Belle musique et chants tout en douceur, texte biblique et prière. Un moment de ciel pour se reposer un peu...

Quand? 12 mai 2017 de 19 h à 20 h

Où? Basilique Saint-Frédéric

Camp Aventuriers de la vie

Ce camp pour les 10-14 ans aura lieu du 14 au 16 août 2017. Il est déjà temps de s'inscrire! Le [formulaire d'inscription](#) est en ligne!

CAMP AFRIKA

Les 30 et 31 mars 2017 à 19 h, douze (12) jeunes garçons se sont réunis au sous-sol de l'église de Princeville pour vivre le camp Afrika. Deux agentes de pastorale en collaboration avec trois jeunes animateurs ont permis la réalisation de moments inoubliables pour ces garçons âgés de 10 à 14 ans.

Nous nous sommes inspirés du document créé à l'origine par Anik Pellerin dont voici un extrait:



«Sous l'inspiration du livre "Sagesse africaine" de Patrice Malidoma Somé, ce camp est proposé aux garçons de 10 à 14 ans afin de leur faire vivre un rituel de passage. À cet âge, les jeunes vivent le passage de l'enfance à l'adolescence, il convient de s'y attarder et de proposer des activités positives qui favorisent ce temps particulier. Les jeunes sont invités à réfléchir sur leurs projets, sur ce qu'ils désirent pour leur vie.

Axé sur le rituel, le camp propose aussi une harmonisation avec l'environnement. Découvrir, explorer et trouver sa place dans la nature est un grand défi pour ces jeunes dans un contexte de technologie et d'électronique. Un défi aussi dans une société de consommation de revenir à l'essentiel et à ce que vivent certaines tribus africaines. Un temps pour ces jeunes pour redécouvrir la création. Une exploration à l'intérieur d'eux-mêmes, de la nature, et ce, aux rythmes des tam-tams, voilà le défi que vivent les jeunes pendant ce camp.»

Les jeunes se sont beaucoup amusés et ils ont partagé en profondeur. Des liens se sont créés entre eux et dans leurs témoignages, ils ont déclaré qu'ils recommanderaient le camp à leurs amis.

LE CAMP «CHANTER LA VIE»

Le camp «Chanter la vie» sous le thème «J'ai attrapé un courant d'être» a débuté samedi, le 1^{er} avril à 9 h 30 pour se terminer dimanche 2 avril 13 h au camp Beauséjour. Malheureusement, tout le groupe de Victoriaville n'a pu participer. Malgré cela, nous étions quatre de Victoriaville et dix de Princeville.

Une autre belle expérience qui fait grandir les jeunes de l'intérieur, qui leur permet de tisser des liens entre eux et de communier avec la nature! Les jeunes ont pris conscience de la générosité des Frères du Sacré-Coeur qui nous permettent de vivre ce camp dans le lieu magnifique du camp Beauséjour à Sts-Martyrs-Canadiens.

Certains ont dû quitter plus tôt, car une participante de Victo vivait sa «première communion» à l'église Ste-Famille. Nous lui avons fait la surprise d'aller la rejoindre pour vivre ensemble cet événement. Toute une expérience pour le groupe!

LE GROUPE «CHANTER LA VIE» FAIT DES PETITS

Le 4 avril, à 18 h 30, les jeunes du groupe Chanter la vie se sont réunis comme ils le font tous les premiers mardi du mois. Au début, nous avions quatre jeunes et nous sommes rendus à une dizaine de participants. Nous sommes toujours heureux d'en accueillir de nouveaux.

Avec moi, deux jeunes animateurs, Sarah-Jane Doucet, 22 ans, et Léandre Prince, 17 ans, qui ont vécu les rencontres lorsqu'ils étaient jeunes veulent maintenant redonner aux autres ce qu'ils ont reçu. Pendant les rencontres, il y a toujours des jeux, des activités avec un thème, un chant pour faire réfléchir ce qui alimente les discussions, une collation et un temps d'intériorité terminent la rencontre. Ces activités favorisent l'estime de soi chez les jeunes.

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE HUMAINE HONORÉE ET CÉLÉBRÉE DANS LES SACREMENTS

Replonger dans le baptême: **une expérience de naissance nouvelle**

Le décalage entre notre manière de proposer le baptême de l'Église et ce qu'attendent les personnes qui le demandent est de plus en plus évident et, pour certains, de plus en plus douloureux. Est-ce encore possible de faire de chaque baptême une véritable expérience de «naissance nouvelle» qui apporte un surcroît de vie aux personnes qui le vivent et, pourquoi pas, à nos communautés chrétiennes?

Guy Lebel, service de la formation à vie chrétienne

L'angle de la «sacramentalité de la vie» ouvre des pistes intéressantes pour renouveler notre vision et nos pratiques baptismales. Parler de sacramentalité de la vie, c'est d'abord se situer au niveau de l'action de Dieu déjà à



l'œuvre dans la vie humaine et bien concrète de toute personne. Notre défi: tenter de discerner, de reconnaître et parfois de nommer cette action de Dieu. C'est comme identifier le velcro sur lequel, en chaque personne, peut se greffer l'annonce de l'Évangile. Il s'agit de croire qu'avant même toute action de notre part, «le semeur est sorti pour semer» sa parole dans la vie de ces personnes, au cœur même de leurs relations et de leurs amours, de leurs joies et de leurs espoirs, de leurs tristesses et de leurs angoisses (cf. Vatican II, *Gaudium et Spes*, n° 1).

On ouvre ainsi de nouvelles voies pour comprendre et vivre le baptême chrétien. Par exemple, croire que chaque personne, créée à l'image et la ressemblance de Dieu, est le lieu par excellence où il se dit et révèle son amour, ça

nous ouvre à croire qu'il est encore possible de cheminer spirituellement avec de jeunes parents qui demandent le baptême chrétien pour leur enfant. Cette conversion nous ouvre à aller au-delà d'un simple rite d'accueil familial ou d'une formalité à régler au plus vite. On peut alors croire que l'Évangile peut encore nourrir leur cœur, leur intelligence et leur vie quotidienne.

VIVRE EN TÉMOIN, RENDRE L'AMOUR VISIBLE

Le fait de prendre au sérieux la grandeur de l'humain et l'incroyable présence de Dieu en Jésus Christ, qui s'est lié définitivement à notre humanité, donne une nouvelle portée au sens du mot «sacrement»: chaque personne est signe réel, sensible, visible de la présence de Dieu dans le monde. Ceci ne diminue pas la définition traditionnelle des sacrements, mais en étend le sens à notre réalité humaine, au-delà des rites, tout en les intégrant.

Selon Stéfán Thériault, directeur du centre Le Pèlerin, on devrait donc voir en toute personne, peu importe son âge, un véritable «sacrement de Dieu», une Parole unique de Dieu. Dans le contexte d'un sacrement, et notamment du baptême, on devrait chercher à lui révéler qu'elle reflète de manière unique et irremplaçable son Amour dans le monde, qu'elle est «remplie de sa gloire», comme on le chante dans le *Sanctus!* Un peu osé, peut-être... C'est pourtant ce que certains appellent aussi «la logique de la grâce» traduite par le mouvement spirituel: *don de Dieu, accueil du don, contredon*.

Mais sans être soi-même habité de cette *spiritualité du don*, impossible de voir et de révéler une telle vérité à un nouveau baptisé ou à ceux qui l'accompagnent. Sans vivre soi-même dans cette *dynamique du don*, impossible de trouver l'audace et les mots justes. Comment communiquer à d'autres que, par toute sa vie, cette fille, ce fils bien-aimé de Dieu qui vient d'être baptisé est un «espace sacré» où Dieu se révèle et par qui il veut rendre

visible son Amour, par toute son existence, si on n'en est pas persuadé pour soi-même?

C'est dans cet esprit que Stéfán Thériault nous invitait, en novembre dernier, à revisiter le sens du baptême comme révélation de la vocation (du latin *vocare*, appeler) de chaque personne: vivre debout, libre, avec une vie heureuse et féconde, sous le Souffle de Dieu. Le baptême est à la fois «grâce et engagement à être "Parole-Don de Dieu" au monde». Le sacrement du baptême révèle et manifeste le don d'amour nécessaire pour faire de toute sa vie un chemin sacramentel. Autrement dit, il nous appelle à vivre en témoin et à rendre ainsi visible l'amour invisible de Dieu pour tous les humains. Chaque sacrement de l'Église – et ceci éminemment pour le baptême – vise à *libérer le sacrement* qu'est chaque personne appelée à se déployer, à vivre en communion et à porter du fruit «pour la gloire de Dieu et le salut du monde».

Le baptême manifeste ceci: toute sa vie, le nouveau baptisé aura constamment à naître, c'est-à-dire à replonger dans la mort-résurrection du Christ, pour renaitre à sa véritable identité filiale en vue d'être sacrement de l'invisible amour de Dieu.

S'ARRIMER À LA FOI ÉLÉMENTAIRE

Cette théologie de la grâce et du chemin sacramentel n'est pas simple aux premiers abords. Nous avons à l'approfondir, car elle pourrait ouvrir des voies d'avenir face à ce triple constat relatif à la pastorale baptismale: certains intervenants pastoraux ne savent plus trop comment s'adresser aux jeunes adultes; ces derniers sont souvent malhabiles pour utiliser les mots de la foi chrétienne et verbaliser leur demande à l'Église; la diminution générale des baptêmes dans le diocèse démontre le non-renouvellement de l'ensemble de nos communautés.

L'histoire de l'Église montre les défis de l'inculturation de la foi chrétienne à toutes les époques. Aujourd'hui, nous sommes invités à croire que le sens profond de cette «plongée» qu'est le baptême peut encore s'arrimer à la foi élémentaire présente dans les générations actuelles. En contexte missionnaire, il importe de revenir au fondement humain de la foi: croire que sa vie a de la valeur, qu'elle vaut la peine d'être vécue; et c'est là le «velcro» auquel peut s'accrocher la proposition de «vie en abondance» promise par le Christ Jésus (Jn 10, 10). La foi chrétienne peut encore trouver un ancrage dans les amours, les loisirs, le travail et les soifs profondes de nos contemporains, à condition d'être présentée de manière sensée, crédible et désirable jusqu'à susciter l'étonnement d'une rencontre avec le Christ vivant.

Nos communautés de foi vivent elles-mêmes de «nouvelles naissances» dans la mesure où elles seront de plus en plus au service du déploiement de l'appel fondamental de chaque personne. En ce sens, un travail important nous attend: comme Jésus savait le faire, on doit trouver comment susciter de nouveau l'étonnement, la surprise devant le don d'amour que le Seigneur offre à chaque personne. Certains jeunes adultes frappent encore à la porte de notre Église. Plus que jamais, l'heure est venue de les accueillir en les écoutant encore mieux, pour «plonger» avec eux, pour apprendre d'eux et vivre ensemble de nouvelles naissances dans le Christ, notre Pâque!

Le Comité diocésain de réflexion sur le baptême invite les intervenants pastoraux à réfléchir avec eux sur le sujet le **16 mai 2017, de 9 h 30 à 15 h 30, à la Maison diocésaine de formation de Nicolet**. Inscription en ligne obligatoire avant le 9 mai prochain, sur cette page: <http://diocesnicolet.qc.ca/formation/>

Pour donner un suivi à la 10^e journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne, nous poursuivons la publication d'une chronique par numéro. Ces textes chercheront à faire surgir des liens avec la vision diocésaine: favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu. Nous verrons aussi l'importance de «faire naître la personne pour faire naître la communauté».



Lettre de l'Évêque à ses collaborateurs et collaboratrices au sujet de sa participation à la visite Ad limina, à Rome.



Nicolet, le 21 avril 2017

Chers collaborateurs,
Chères collaboratrices,

Simplement pour vous dire que je serai absent du diocèse du 23 avril au 14 mai. Je pars pour Rome avec les autres évêques du Québec pour la visite Ad Limina. C'est l'occasion de faire connaître au pape et à ses principaux collaborateurs ce qui se passe chez nous, dans l'Église qui est au Québec et ici à Nicolet. La visite a été préparée au niveau du diocèse par un rapport considérable touchant l'ensemble de ce qui se fait ici chez nous: nos orientations, nos réaménagements, nos efforts pastoraux vers une Église plus missionnaire. C'est l'occasion aussi de faire connaître nos interrogations, nos besoins, nos suggestions. Et parmi toutes ces rencontres, nous aurons l'occasion de rencontrer le pape François et d'échanger avec lui un bon moment.

Je vous demande de prier pour moi pour que cette visite soit fructueuse pour notre Église et pour moi. Dans la semaine de retraite qui précède la visite et les pèlerinages aux grandes églises de Rome, je vous porterai dans ma prière.

+ *André Goyette*

CALENDRIER DES CONFIRMATIONS

VEUILLEZ PRENDRE NOTE DE CERTAINES CORRECTIONS AU CALENDRIER DES CONFIRMATIONS PUBLIÉ PRÉCÉDEMMENT.

POUR MAI ET JUIN, LES DATES À RETENIR SONT LES SUIVANTES.

UN X À DROITE MARQUE LES CORRECTIONS APPORTÉES.

DATES	PAROISSES	HEURES	
Samedi 6 mai	<i>Paroisse Sainte-Famille</i> • Église Saint-Bonaventure *** Présidée par Robert Desmarais	10 h 30	
Samedi 20 mai	<i>Paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf</i> • Église Christ-Roi <i>Paroisse Saint-Nicéphore</i>	16 h 13 h 30, 19 h	X X
	<i>Paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeois</i> • Église Saint-Albert	10 h	
Dimanche 21 mai	<i>Paroisse Sainte-Victoire</i> Église Sainte-Famille	10 h 30, 14 h et 16 h	
Samedi 27 mai	<i>Paroisse de l'Assomption de la VM</i> • Église Saint-Zéphirin <i>Paroisse Saint-Jean-Paul II</i> • Église Sainte-Marie-de-Blandford <i>Paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance</i> • Église Saint-Grégoire	10 h 30 16 h 19 h	X
Dimanche 28 mai	<i>Bienheureux Louis-Zéphirin Moreau</i> • Nativité de la BVM (Bécancour)	14 h	X
Samedi 3 juin	<i>Adultes du diocèse de Nicolet</i> • Cathédrale Saint-Jean-Baptiste <i>Paroisse Bienheureux-Jean-XXIII</i> • Église Saint-Samuel	10 h 30 14 h 30	
Dimanche 4 juin	<i>Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet</i> • Cathédrale <i>Bienheureux-François-de-Laval</i> • Église Saint-Eusèbe (Princeville)	10 h 14 h	
Samedi 10 juin	<i>Paroisse Notre-Dame-des-Monts</i> • Église Saint-Patrice (Tingwick) • Église Saint-Médard (Warwick) <i>Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus</i> • Église Saint-Fulgence	11 h 13 h 16 h 30	
Dimanche 11 juin	<i>Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes</i> • Église Saint-Germain	9 h 30	
Samedi 17 juin	<i>Paroisse Saint-Frère André</i> • Église Saint-Léonard <i>Paroisse Saint-Michel</i> • Église Saint-Michel (Yamaska)	10 h 14 h et 16 h	
Dimanche 18 juin	<i>Paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville</i> • Église Notre-Dame-de-Pierreville	11 h	X